

La révolution au ras du sol

* * *

Qu'en est-il des pratiques d'action non-violente chez nos voisins allemands ? Wolfgang Hertle, militant de la non-violence et membre fondateur du journal Graswurzel Revolution, revient sur le développement historique de ces pratiques et sur leur actualité¹.

Les pratiques d'action non-violente tardent longtemps à se mettre en route en Allemagne. Comme dans beaucoup d'autres pays, c'est l'objection de conscience qui « ouvre le bal ». Puis dans les années 1950, d'autres types d'actions commencent à émerger ici et là.

Les premières actions

C'est le cas dans l'île Helgoland, confetti de terre annexé par l'Angleterre suite à la guerre, vidé de ses populations civiles pour servir de terrain d'entraînement pour les bombardements de la Royal Air Force. En 1951, deux étudiants se rendent sur l'île pour attirer l'attention sur la situation. Par la suite, de nombreuses invasions pacifiques ont lieu jusqu'à ce que le gouvernement britannique accepte de rendre l'île à un usage civil.

Dans les années 60, un couple de Quakers ayant observé en Angleterre les actions contre les armes nucléaires, lance des « marches de Pâques » qui relient à chaque fois une ville à un lieu symbolique tel qu'une base d'armes nucléaires ou un camp militaire.

La notion de désobéissance civile se développe dans les consciences en lien notamment avec Gene Sharp aux Etats-Unis². Peu d'autres actions non-violentes originales ont lieu jusqu'à la fin des années 60.

Révolution au ras du sol !

En 1969, Theodor Ebert³ fonde le journal Gewaltfreie Aktion, « Action non-violente » qui ne se veut pas un mouvement d'action justement, mais un lieu de réflexion et d'analyse sur celle-ci. Certains, dont Wolfgang Hertle, trouvent cette démarche insatisfaisante, et

1 Ce texte est la synthèse d'un entretien avec Wolfgang Hertle et d'un texte écrit par ce dernier en 2006, "Objection de conscience et désobéissance civile en Allemagne", consultable sur le site <http://anarchismenonviolence2.org>.

2 Gene Sharp est un théoricien des stratégies non-violentes. On peut lire de lui : *La guerre civilisée, la défense par actions civiles*, éd. PUG, 1995, et en anglais : *Waging Nonviolent Struggle: 20th Century Practice and 21st Century Potential*, Extending horizons books, 2005, 598 p., qui décrit 33 études de cas de luttes non-violentes au 20e siècle, et *From Dictatorship to Democracy : A Conceptual Framework for Liberation*, Albert Einstein Institution, Boston, 2008.

3 Theodor Ebert, théoricien de la non-violence.

cherchent à rentrer dans l'action directe et la désobéissance civile, inspirés entre autres par ce qu'ils découvrent dans la revue britannique Peace News⁴. De nombreux groupes d'action non-violente se créent un peu partout dans le pays, et en 1971, certains de ces militants fondent le mensuel Graswurzel Revolution⁵, « Révolution au ras du sol », à la sensibilité à la fois non-violente et anarchiste.

Selon Bernd Drücke⁶, " Dès le début, Révolution au ras du sol s'efforça d'élargir et de développer la théorie et la pratique de la révolution non violente. Son objectif déclaré était, et reste, de démontrer les liens entre la non-violence et le socialisme libertaire, et de contribuer à ce que le mouvement pacifiste devienne libertaire-socialiste, et que le mouvement socialiste-gauchiste devienne non violent dans ses formes de combat". La revue est devenue mensuelle, son tirage oscille entre 3000 et 5000 exemplaires, et sa rédaction change régulièrement de ville. À côté de la ligne antinucléaire ainsi que du combat contre l'oppression patriarcale, la lutte contre la guerre, contre le trafic d'armes, contre l'armée en général, ainsi que pour l'objection totale au service militaire et au service compensatoire (considéré comme faisant partie intégrante de la stratégie militariste tout entière, il est donc refusé), demeure l'un des champs d'action les plus importants du mouvement Graswurzel en Allemagne.

Solidarité internationale

Dans les années 1970 se développe la campagne de solidarité en faveur des objecteurs de conscience espagnols. Wolfgang Hertle et d'autres militants allemands participent en 1971 à un camp en Normandie en compagnie notamment des membres du groupe français « Anarchisme et non-violence », qui inspire le journal, ainsi que de Pepe Beunza, premier objecteur de conscience politique espagnol⁷. Un militant allemand est alors célèbre pour s'enchaîner en Espagne sur le toit d'une cabine téléphonique en solidarité avec les objecteurs. Il sera gardé plusieurs mois dans les geôles espagnoles.

Les années 80 : lutte anti-nucléaire et développement de l'anti-racisme

Pour être mieux coordonnés entre eux, en 1974 les groupes d'action locaux créent un bureau de coordination ainsi qu'une lettre d'information commune. Au tournant des années 80, certains se lancent dans l'objection fiscale en boycottant leur facture d'électricité. En 1977, le village de Gorleben, en Basse-Saxe, est choisi comme lieu d'implantation d'un centre de déchets nucléaires. Depuis cette date, les initiatives se multiplient contre ce projet : en 1979, défilé en tracteur des agriculteurs de la région avec cent mille personnes à l'arrivée à Hanovre ; en 1980, occupation du site durant trente-trois jours jusqu'à expulsion... La centrale nucléaire de Brokdorf est quant à elle régulièrement bloquée à la date du 6 août, date de Hiroshima, afin de mettre en lumière le lien avec le nucléaire militaire, blocage qui se renouvelle tous les « 6 » de chaque mois durant trois ans d'affilée ! Des cercles silencieux se perpétuent chaque « 6 » du mois depuis le début des années 80 jusqu'à aujourd'hui, avec notamment la participation d'une communauté religieuse de la région. D'autres actions ont lieu contre les dépôts de fusées Pershing entre 1983 et 1987. Suite à un blocage, 2999 personnes sont accusées de coercition !

4 *Peace News for non-violent revolution*, revue publiée depuis 1936 par War Resistant International-IRG, existe toujours : <http://www.peacenews.info>, 5 Caledonian Road, London, N19DY, Grande-Bretagne.

5 *Graswurzel Revolution* existe toujours également : <http://www.graswurzel.net>, Breul 43, 48143 Münster.

6 *Pour en savoir plus sur ce journal et son histoire, lire Bernd Drücke, Pour une société non-violente et sans domination*, <http://anarchismenonviolence2.org/spip.php?rubrique13>.

7 Voir l'entretien avec Pepe Beunza sur <http://anarchismenonviolence2.org>.

Dans les années qui suivent, les actions directes non-violentes de ce type sont moins nombreuses, mais l'investissement des acteurs non-violents se concentre plus sur des problèmes de racisme, qui se développent fortement après la chute du « Mur ». Cependant des formations et des actions continuent à avoir lieu, et la non-violence élargit son champ d'action en se développant parallèlement dans les secteurs social, éducatif, anti-raciste.

Bloquons-les des milliers de fois !

En 1996, une action importante est organisée contre le transport des déchets nucléaires depuis La Hague jusqu'à Gorleben. Cinq mille manifestants bloquent la gare de déchargement ferroviaire et le village qui l'entoure. Parmi eux, beaucoup de « Black Blocks ». Les confrontations sont très dures, l'expérience est négative tant du point de vue des participants que de l'impact extérieur local et national. La réflexion qui s'ensuit aboutit au lancement d'une plate-forme d'action directe non-violente nommée « X- tausend mal quer », qu'on pourrait traduire par « bloquons-les des milliers de fois ».

En 1997 est organisé dans ce cadre non-violent un nouveau blocage : neuf mille personnes bloquent cette fois-ci les rues et la gare de déchargement ferroviaire de Dannenberg durant deux jours et une nuit, dans une expérience qui fera date comme un modèle d'organisation non-violente. Des vidéos sont tournées sur l'organisation de l'action, qui circulent beaucoup par la suite. Le déblocage par la police se déroule calmement au début, puis avec l'aide de lances à eau et de matraques comme cela n'avance pas assez vite. L'impact dans la population et dans le mouvement anti-nucléaire est significatif et cette action influence d'autres campagnes postérieures.

Un carrefour entre différentes campagnes d'action

A l'initiative de "Bloquons-les des milliers de fois", une douzaine de mouvements et de campagnes se réunissent au sein de Zugabe⁸, « Rassemblement pour l'action non-violente et la désobéissance civile ». Zugabe se veut être un carrefour entre diverses campagnes d'action existantes et pour le développement des pratiques de désobéissance civile. Zugabe regroupe notamment les actions contre les transports de déchets nucléaires vers Gorleben, les faucheurs volontaires allemands, ainsi qu'un regroupement de mouvements contre les bombes nucléaires qui regroupe des dizaines de campagnes différentes sur les mêmes principes d'action. Ces mouvements parviennent à mutualiser des moyens pour les ressources juridiques, les contacts avec la presse, le matériel militant pour les actions ou pour les camps, et se rencontrent au minimum une fois par an. Cette plate-forme commune permet une synergie entre ces différentes luttes non-violentes, sans structure lourde. Elle publie régulièrement un bulletin qui fait le lien entre toutes ces luttes⁹.

Une dynamique de désobéissance civile

L'année 2008 est significative de la dynamique actuelle de la désobéissance civile en Allemagne. Les mouvements non-violents reliés à travers Zugabe multiplient les campagnes d'actions en synergie les uns avec les autres. En mars 2008, c'est la participation massive au blocage de l'OTAN à Bruxelles, en lien avec le groupe belge Bombspotting. En mai, des actions directes sont organisées contre la centrale au charbon

8 Littéralement : Ziviler Ungehorsam Gewaltfreie Aktion Bewegung.

9 Rundbrief Zugabe et ausgestrahlt : Normannenweg 17-21, 20537 Hambourg. www.X-tausendmalquer.de ou www.ausgesrahlt.de

de Mannheim et les « tueurs de climat ». Dans la foulée, à Hambourg des blocages sont préparés contre le projet de remise en route d'une centrale nucléaire arrêtée d'urgence en 2007 suite à un incendie, et autour de laquelle des cas de leucémie se sont multipliés. Durant l'été, la campagne « Gendreck weg », « contamination génétique, dehors ! », qui a déjà organisé des opérations de « libération des champs » dans le Brandebourg, met en place un grand « week-end sans OGM » contre la planification de 100 hectares de cultures commerciales de maïs Mon 810 en Bavière. On apprend aujourd'hui que la culture de ce dernier est suspendue en Allemagne...

Au mois de juillet 2008, le premier camp climatique est organisé, s'inspirant des initiatives ayant lieu en Grande-Bretagne à Heathrow notamment. Outre un camp autogéré et des ateliers, le blocage massif d'une centrale de charbon a lieu à Hambourg.

Le groupe d'action « Lebenslaute » organise quant à lui des concerts de chorale et de musique classique dans des lieux symboliques et non-conventionnels, en lien avec les actions d'autres groupes, sur des thèmes comme l'antimilitarisme, le nucléaire et les OGM. En août, ils se rendent à l'école de police des frontières de Lübeck, pour donner un concert dénonçant le racisme. Ils se considèrent comme un groupe d'action non-violente.

Dans le cadre de la campagne « Bye bye nuclear bombs », des activistes se rendent en août toujours sur le lieu d'un arsenal d'armes nucléaires des USA à Büchel. Alors que des blocages ont lieu, certains optent pour l'action symbolique armés de... balais, en organisant une action « passer le balais devant sa propre porte » pour dénoncer le « deux poids-deux mesures » dans la politique nucléaire internationale. Enfin a lieu à l'automne, comme presque chaque année, un blocage contre le train « castor » qui mène les déchets nucléaires de La Hague à Gorleben...

Vers une meilleure coordination européenne ?

Une dynamique forte semble se dégager de la mise en synergie des groupes d'action non-violente en Allemagne. On constate que les actions se concentrent essentiellement sur les questions nucléaires (civil et militaire), avec des ouvertures essentiellement écologiques (biodiversité contre les OGM, lutte contre le réchauffement climatique). Reste à explorer le champ des actions plus sociales (logement, misère, conditions de travail et emploi...). En France, les synergies se sont formalisées essentiellement autour du financement de la culture de non-violence (avec Non-Violence XXI) et de l'éducation à la non-violence (avec la "Coordination française de la décennie pour une culture de non-violence en faveur des enfants du monde"). Les acteurs de la désobéissance civile en France sont en lien, mais de manière plus informelle pour le moment. Les relations restent par ailleurs largement à développer entre les mouvements français et allemands, pour certains assez similaires dans leurs champs d'action (faucheurs d'OGM, anti-nucléaires...). Pour une meilleure coordination des résistances au niveau européen ?

**Synthèse réalisée par
Guillaume Gamblin**

Cet article est extrait de la revue mensuelle Silence



La revue S!lence est publiée depuis 1982. Elle se veut un lien entre toutes celles et ceux qui pensent qu'aujourd'hui il est possible de vivre autrement sans accepter ce que les médias et le pouvoir nous présentent comme une fatalité.

S!lence est gérée par une association indépendante de tout autre mouvement.

Où trouver la revue S!lence ?

La revue S!lence n'est pas diffusée en kiosque, elle est diffusée uniquement par abonnement et dans un certain nombre de lieux en dépôt. Si vous connaissez un lieu de dépôt possible (magasins bio, librairies, lieux associatifs...), signalez-le-nous par téléphone ou courrier postal et nous ferons les démarches nécessaires.

Si vous n'avez jamais été abonné, vous pouvez bénéficier d'un abonnement découverte de 20 Euros pour les 6 premiers numéros.

Les anciens numéros peuvent être commandés pour 4 Euros l'exemplaire plus 2 Euros de port pour 1 numéro, 3 Euros de ports pour 2 numéros et 4 Euros de port pour 3 numéros et plus.

Vous pouvez recevoir un numéro découverte gratuit sur simple demande par courrier ou par téléphone.

Revue Silence

**9, rue Dumenge,
69317 LYON Cedex 04
04 78 39 55 33 (du lundi au jeudi, 10 à 12h, 14 à 17h)**

www.revuesilence.net